

## « Le 11<sup>ème</sup> Ironman avec Ludo le Fou » par Antoine Vernier

C'est Julien au repas du club en janvier qui me dit « *t'as vu ce type qui veut faire 41 ironman comme le chiffre de son département...* »

Sur le coup, comme la plupart des gens normaux, je me dis « *Non, mais j'aime bien le triathlon et ceux qui relèvent des défis mais là franchement, à part démontrer que c'est impossible, c'est quoi l'intérêt ?* »

Et puis le temps passe...

Le we du 14 juillet est disponible pour une petite échappée belle avec Virginie et Eléa et je repense à Ludo le Fou et son défi41. **Samedi 11 juillet**, il partira pour le 11<sup>ème</sup> de suite et battra officiellement le **record du monde**. Mais surtout, j'ai lu ses compte-rendus, son parcours et finalement sa motivation. J'ai vu l'envie d'apporter l'optimisme au plus grand nombre, à compter par ses plus proches et vivre à travers ça une vie intense. 175 000 € de budget, toutes les collectivités et entreprises de sa Ville partenaires de son défi. Bref, un type hors norme qu'il me semblait indispensable de soutenir et aussi de rencontrer... Avant peut-être qu'il n'abandonne. Comment pourrait-il en être autrement ?

Comme je ne voulais pas arriver là-bas et ne pas pouvoir participer (il limite à 15 accompagnants officiels) alors je m'inscris officiellement sur le site de son partenaire.

On arrive sur Vendôme à **20h30 le vendredi soir**... On approche de la ligne au moment de l'arrivée de l'ironman du jour de Ludo. Du délire, une effervescence d'un soir de coupe du monde. Des enfants, des papys, toutes sortes de gens en T-shirt qui l'accompagnent et hurle son nom comme un hymne au bonheur d'être vivant et plein d'espoir. Déjà le plein d'émotions, comme le passage du sport à la vie en couleur...

Une belle nuit au camping avant d'aller voir demain ce qui peut les mettre dans cet état.

**6h**, je sors la tête de notre tente, direction la piscine municipale extérieure appropriée par la communauté défi41. J'ai fait un ironman il y a 3 semaines, c'est probablement pas raisonnable d'essayer de l'accompagner. Mais déjà de très loin (Internet) il m'a donné envie de ne pas trop écouter ceux qui posent des limites... Ce qu'il fait mobilise tellement de gens, son défi est tellement hors norme, comment trouver une place pour le soutenir...

**6h10** début d'une journée exceptionnelle : L'un des 17 arbitres m'accueille avec le sourire qu'ont tous les bénévoles (« *bienvenue dans la vie où tout est possible* »). Elle me donne un dossard, m'informe que je suis seul à accompagner Ludo. **Incroyable !** J'étais tellement persuadé que tout le monde allait comme moi vouloir partager son record du monde !!!? ... Mais ça va me mettre la pression, il va sûrement y'avoir beaucoup de lumière sur lui et j'aimerais éviter de m'imposer et aussi me laisser la possibilité d'arrêter si j'en peux plus ;)

En même temps, me connaissant à la sortie d'un ironman, j'imagine un Ludo raplapla nageant mollement et donc facile à suivre...

**6h30** : Ludo m'attend devant sa ligne d'eau. Il m'attend « moi ». Il m'adresse un grand sourire franc qui m'intègre immédiatement à son défi. « *Salut Antoine. Bon on y va cool* ».

Purée non seulement pas une trace de lassitude mais pire, ce type qui se considère comme chacun d'entre nous me donne l'impression d'être hyper excité à l'idée de partir faire ce 11 ironman.

J'ai une ligne d'eau pour moi tout seul à côté de lui avec le Président adorable du club organisateur qui tourne des plaques pour m'indiquer le nombre d'aller-retours restants...

On se croirait tels des gladiateurs en démonstration. Il y a une trentaine de spectateurs dans les gradins. Seul problème, Ludo était censé être raplapla... Or, je suis vite à 10 Aller-retours de retard avec les gros panneaux que tout le monde voit et sa fille qui envoie des photos de ça au monde entier via facebook... Que facebook le sache, non je ne suis pas une enclume, c'est juste qu'on dirait qu'à force de nager Ludo semble être devenu un dauphin.

Finalement, je sors 3 min derrière lui. Il m'attend tranquillement en gobant une assiette de pâtes... Purée, je commence à comprendre que ce gars qui racontait avoir fait Embrun sur le grand plateau n'avait pas grossi le trait. Il se dit pas « *je m'économise, il me reste qqs milliers de km* ». Son moteur, c'est l'émotion. Alors si accélérer, excite la foule ou lui-même, il va chercher l'essence... 1h14 de natation pour 3,8 km.

**7h50** : On est parti un peu en vrac avec Virginie, je n'ai pas trop pris à manger, juste des amandes et des raisins secs en me disant de toute façon ça va être tranquille et je ferais juste un petit peu...

J'observe du coin de l'œil Ludo qui doit être très concentré. Pas du tout en fait, il fait des blagues avec les lève-tôt nombreux qui sont venus se pincer, admirer et prendre leur dose d'espoir... Ludo voit que je suis un touriste. Presque ça l'embête. Il me passe les pâtisseries qu'un partenaire lui dépose chaque matin et me propose son assistance personnelle. Bon je viens pour essayer d'encourager un type à l'agonie et je me retrouve avec toutes les attentions d'un Ludo en pleine bourre et son équipe. Il va m'expliquer plus tard sur le vélo, son parcours, son père handicapé moteur, modèle de combativité, de solidarité, sa prise de conscience de la capacité de chacun à créer l'exploit chaque jour pour peu qu'il retrouve confiance en lui-même. Les croissants (délicieux) et l'attention qu'il me donne sont cette confiance qu'il place en moi pour me faire faire un exploit à ses côtés aujourd'hui.

On est une trentaine à l'accompagner en vélo. Des tours de 22km et qqs au-dessus de la Ville. Pas mal de vent mais un paysage que j'adore, une route sinueuse au milieu des restes de champs de blés. Devant nous, une BMW coupé cabriolet prêtée par la marque à l'effigie de l'évènement. Derrière, le berlingo du copain électricien et sur le chemin, les tracteurs qui s'arrêtent pour admirer le Fou. Et surtout tous ces cyclistes derrière nous qui comme moi sont aujourd'hui plus forts et plus joyeux qu'ils ne l'ont jamais été, stimulés par l'esprit que Ludo a mis dans ce projet.

Ludo présente le schéma de course dès le premier tour. On roule assez fort et de temps en temps, on accélère... On est à 30 de moyenne en faisant de gros élastiques et évidemment tout sur le grand plateau à 60 tour/min pour Ludo. Les types de son club s'arrachent les cheveux...

Plusieurs enfants de 8 à 11 ans avec des jambes comme des trombones vont se relayer autour de nous. Je n'ai jamais vu ça. On fait des pancartes avec eux, des VTT, des vélos

couchés, des bénévoles sortis à peine d'AVC et tous ces encouragements constants que je devine depuis le premier jour...

Les 8 tours sont enfilés finalement comme des perles. Les discussions nombreuses avec Alex, ses copains de club, l'enfant de 8 ans et son père et puis avec Ludo, seuls face au vent ont bien aidé... Passionnant !

6h48 de vélo. Les pauses à la semoule, les œufs, les blagues et les applaudissements plein de tendresse et de force expliquent ce temps malgré qu'on ait roulé à 30 en moyenne. A noter qu'Alex avait fait 150 km d'entraînement depuis janvier. Je n'aurai pas pris les paris que ça tienne... Ludo, peut-il multiplier les pains ou faire repousser mes cheveux ?

**Il ne reste « plus » que le marathon.** J'avoue j'appréhende. J'ai une tendinite au tendon d'achille depuis plusieurs semaines... Mais bon ! Si ce n'était pas ça, j'aurai une autre raison d'appréhender je suppose. Ludo a 2 ongles incarnés et de belles traces de sang... Dans cet évènement les bénévoles qui se relaient non stop depuis 11 jours m'avouent « on n'ose pas dire qu'on est fatigué » et du coup, chaque jour ils ont plus la pêche...

C'est parti. Je me retourne... Incroyable ! On est déjà quasi 100 personnes entraînées dans ce délire... Tellement nombreux que je me dis, mon rôle s'arrête là et je me cale tranquille derrière ! Ludo me fait appeler. Je remonte comme je peux. Il veut me présenter le parcours... Il fait aussi ça parce qu'il aime cette ville qui l'accueille et ces gens. Alors le parcours montre les plus beaux endroits (sa capacité à convaincre est quand même étonnante. Même le marathon de la Ville ne passe pas dans ces endroits). 1 km nature le long des rivières. On repasse devant le site d'arrivée, puis 5 km dans la ville, ses terrasses ultra animées, les maisons historiques, l'église, les vieux ponts et le château impérial qui nous surveille du dessus de la Ville.

Chaque passage dans les rues piétonnes est une fête. Du scepticisme des premiers jours, cette meute à emporter l'adhésion malgré (m'apprendra-t-on) quelques vols de mojitos aux jolies filles des terrasses. C'est l'évènement ! C'est un peu de chacun d'eux que Ludo, chaque coureur et chaque spectateur porte comme un trésor joyeux.

Je cours finalement devant, parce que je me sens bien et parce que Florian qui ouvre la voie est trop sympathique. Il ne court jamais. Il a 18 ans mais aujourd'hui, c'est son 4<sup>ème</sup> jour consécutif et il a décidé de s'arrêter à 80 km puis de s'inscrire le mois prochain au marathon. Pendant 20 km, il hurle pour arrêter avec tact les voitures, les poussettes et même les fauteuils roulants dont les passagers se lèvent sur notre passage... (Je plaisante. Il y a malheureusement quelques réalités).

Chaque passage de tour est mémorable. Une surprise chaque fois pour Ludo. 20 enfants en ligne pour l'accompagner sur 20m. Sa femme et ses amis dans une 2cv hurlante. L'hymne de l'équipe de foot de Saint Etienne. Il m'expliquera : « *la meilleure équipe du monde : Ligue 1, les visites des mines pour les joueurs en début de saison et le salaire limité à 90 K€/mois. Un état d'esprit !* ».

Et même, un champion du monde de boxe et un club entier qui vont faire les 2 derniers tours avec nous tous, gants de boxe vissés au bout des bras. Chaque idée est la bienvenue et certain la paie cher : l'un d'eux est déguisé en loup (rapport au trail d'à-côté « *sur les traces du loup* »). Un tour bien chaud... Et puis on s'étonne plus de rien, Chauchau (le champion

des magazines) débarque. Une spectatrice veut que lui, Ludo et moi on soit sur **Sa photo**. Elle dit « *il me faut les 3 champions* ». J'essaie de la faire taire, pour elle et pour moi. Vainement ! Chauchau : « c'est qui Antoine ». Moi à Chauchau « *je comprends votre question... La dame a sûrement pas de grosses références en course à pied* »...

2 km plus loin alors que je me sentais légèrement en situation d'imposture, **The Chauchau** vient à ma hauteur et commence à discuter comme tu le ferais dans ton club... Et ça dure tout un tour. Un tour qui n'est jamais passé aussi vite parce qu'il est sympa, inspirant (jugez plutôt : « *à partir du moment où tu fais tourner la cheminée, tu peux y mettre de temps en temps du mauvais bois* ») et donc super drôle. Entre les boxeurs, Chauchau, Ludo toujours au top et les vendômois en fête, le marathon quoiqu'éreintant vu la chaleur est un pur bonheur. Ludo a maintenu du 10 km/h tout au long. A 2 km, il nous déclare (sans fanfaronnage, juste un constat) : « *j'aimerais que ça soit plus long* ». Et comme on ne peut pas arrêter le temps, alors on file comme un peuple de retour de campagne retrouver notre pays : toutes les personnes qui L'attendent à l'arrivée. Et je ne peux m'empêcher de penser : « *qu'est-ce qui touche chacun à travers cet exploit initié par un homme ? ...N'est-ce pas ce que chacun reconnaît en lui-même ?* »

Ludo passe devant, les sourires, les mains tendus et les cris d'enthousiasme déchaînent Ludo. Il se retourne vers nous pour nous remercier et décompter le nombre d'Ironman fait. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10... Les cotillons de Patrick Sébastien pleuvent du ciel et Ludo fait danser la foule pendant de longues minutes... Son kiné est en train de pendre ;)

Pour moi, c'était mon 5<sup>ème</sup> de ma vie et je suis cramé et heureux ce soir. Aujourd'hui, ce n'était pas un ironman de lutte et de découverte de soi-même, c'était mon premier ironman exclusivement avec les autres et porté par leurs émotions. C'était incontestablement mon plus savoureux.

Merci à Ludo d'exprimer si bien ce qu'est ce sport. Et merci à toutes les personnes que j'ai rencontré à cette occasion.